

Tirades de Valerio

FLUGBLATT-TRACT N°2 - Institut de démobilisation. Le dernier flugblatt-tract paru et éparpillé dans Rennes portait un extrait des *Frères et sœurs Tanner*, roman de R. Walser. On y voyait Simon Tanner renvoyé en raison d'un retard et d'une insolence ayant suivi ce retard – puis on entendait le discours que tenait Simon à son directeur. Ce nouveau flugblatt contient deux extraits de la comédie de Büchner, *Léonce et Léna* : deux tirades de Valerio, l'une relevée dans la première scène, l'autre dans la dernière, si bien que la pièce en est comme entourée. La première publication de la pièce, partielle, date de 1838. On peut lire en parallèle le « *Messenger de Hesse* », le flugblatt de 1834. Notre but est cependant d'arriver au *Woyzeck*. Nous préparons d'autres flugblatt-tracts. Nous les déverserons bientôt.

Fait à Laval, le 29 juin 2009. L'Institut de démobilisation.

„VALERIO (*mit Würde*). Herr, ich habe die große Beschäftigung, müßig zu gehen, ich habe eine ungemaine Fertigkeit im Nichtstun, ich besitze eine ungeheure Ausdauer in der Faulheit. Keine Schwieler schändet meine Hände, der Boden hat noch keinen Tropfen von meiner Stirne getrunken, ich bin noch Jungfrau in der Arbeit, und wenn es mir nicht der Mühe zu viel wäre, würde ich mir die Mühe nehmen, Ihnen diese Verdienste weitläufiger auseinanderzusetzen.“ « VALERIO (*avec dignité*).

Monsieur, j'ai la lourde occupation d'être oisif, j'ai une extraordinaire disposition au *farniente*, je possède une énorme endurance dans la paresse. Aucun cal n'avilit mes mains, le sol n'a encore jamais bu une goutte tombée de mon front, je suis encore vierge dans le travail, et si la peine ne m'en était pas trop grande, je prendrais la peine de vous présenter ces mérites plus en détails. »

„VALERIO. Und ich werde Staatsminister und es wird ein Dekret erlassen, daß wer sich Schwielen in die Hände schafft unter Kuratel gestellt wird, daß wer sich krank arbeitet kriminalistisch strafbar ist, daß jeder der sich rühmt Brot im Schweiß seines Angesichts zu essen, für verrückt und der menschlichen Gesellschaft gefährlich erklärt wird und dann legen wir uns in den Schatten und bitten Gott um Makkaroni, Melonen und Feigen, um musikalischen Kehlen, klassische Leiber und eine kommode Religion.“ « VALERIO. Et je deviens ministre d'Etat, et décret est pris que celui qui se fait des cals aux mains sera placé sous tutelle, que celui qui se rend malade en travaillant est coupable d'un crime, que quiconque se targue de manger son pain à la sueur de son visage sera déclaré fou et dangereux à la société humaine, et ensuite nous nous étendons à l'ombre et demandons à Dieu des macaronis, des melons et des figues, ainsi que des gorges mélodieuses, des corps aux proportions classiques et une religion confortable. (*Rideau*) »

Institut de démobilisation
Juin 2009
<http://i2d.blog-libre.net>
i2d@no-log.org